

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messenger suisse de France

Band: 17 (1971)

Heft: 12

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Gornergrat, à 3 089 m au-dessus de Zermatt avec le Cervin, à l'arrière-plan.

Semaine du 15 au 22 avril :
175 FS (239 FF).

En plus, forfait hôtelier en pension complète à partir de 168 FS (230 FF).

Renseignements et inscriptions :
Secrétariat. Cours de godille.
Boîte postale 44 : CH - 3920
ZERMATT.

ZUOZ : 1 712 m ; Grisons.

Forfait en janvier, ski, patinage,
curling et jeu de quilles.

Renseignements et inscriptions :
Office du tourisme : CH - 7524
ZUOZ.

OFFICE NATIONAL SUISSE
DU TOURISME

11 bis, rue Scribe.



VALAIS. — La célèbre station d'hiver de Zermatt. (Reportage ONST).

Sport

La Suisse perd un vrai champion

En pleine gloire, au maximum de sa forme, JO SIFFERT nous quitte définitivement victime d'un accident mortel sur le circuit de Brands Hatch, le 24 octobre 1971. Le destin est cruel ; car cette course de remplacement devait être un gala destiné à fêter le nouveau champion du monde Jackie Stewart et à clore la saison européenne des courses automobiles de formule 1. Ce fut la dernière course de notre valeureux champion qui est mort au volant de sa BRM P 160, la même qui lui avait rapporté sa victoire au Grand Prix d'Autriche à Zeltweg. A la une, toute la presse internationale relatait le terrible accident de notre compatriote et pour notre part nous n'y reviendrons pas. Au contraire, nous voulons essayer de vous donner un bref aperçu de sa carrière automobile et de pilote durant ces dernières années.

Son palmarès est élogieux et il était bien le meilleur pilote suisse que la Suisse possédait ces dernières années, et, Toulo de Graffenried ne nous contredira pas, lui qui fut un de ses meilleurs amis.

En 1957, notre ami Jo débute sur une moto Gilera 125 où il remporte quelques victoires ; en 1958, il termine troisième des championnats du monde des Side-cars. Puis en 1961, premier grand pas. Siffert qui couche et mange dans son camion avec ses mécaniciens, achète une Lotus 20 et fait des excellents résultats, qu'on en juge : Premier au Nurburgring, premier au circuit de Cartello, second à Caseta, etc. L'année suivante il remporte la course de côte Ollon-Villars devant des pilotes de grandes classes, puis celle de Chamrousse.

En 1963, JO SIFFERT remporte son premier grand prix de Formule 1, soit le grand prix de

Syracuse et prend une place d'honneur sur tous les circuits mondiaux. D'année en année il s'affirme comme un pilote redoutable, et ses adversaires le craignent. Durant les années de 1964 à 1967, il est toujours classé aux places d'honneur, et en 1968 il devient pilote d'usine chez Porsche.

JO qui s'est fait un nom parmi l'élite mondiale des conducteurs, remporte cette saison là : le grand prix d'Angleterre, sur le même circuit qui lui sera fatal trois ans plus tard, et cette victoire est aussi la première grande victoire helvétique dans une course comptant pour le championnat du monde des conducteurs. Il remporte encore, toujours sur Porsche, les circuits de Daytona, Sebring, Zeltweg, Nurburgring, et j'en oublie. Ses victoires et places d'honneur ne se comptent plus.

En 1971 il débute en remportant les 100 kilomètres de Buenos Aires, puis tout dernièrement le Grand Prix d'Autriche où il s'affirme définitivement comme un des meilleurs pilotes du monde. Puis c'est le drame, JO SIFFERT qui a lutté des années pour réussir une carrière de pilote nous quitte victime de sa passion, de sa joie, de son idéal, victime de cette mécanique et de son métier à trente-cinq ans ; de son métier qu'il accomplissait avec le plus grand sérieux.

La perte de JO SIFFERT nous plonge dans une grande tristesse, mais notre compassion va à ses proches, à sa femme Simone Guhl, qui le soutenait toujours, à sa petite fille Véronique et son frère Philippe, qui l'adoraient.

Adieu JO SIFFERT, toi qui repose maintenant au cimetière de Belfaux, les sportifs suisses ne t'oublieront jamais, ton souvenir, tes exploits, ta sportivité et ta gentillesse, resteront gravés pour toujours dans le sport helvétique que tu as fait briller sur tous les continents et qui te doit beaucoup. Encore une fois, MERCI JO.

Georges Veluzat.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK

SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris (10^e). C.C.P. **Messageur Suisse** 12273-27. - Prix de l'abonnement : 15 F. Etranger : 20 F.

IMPRIMEUR : I.C.N. s.a. Melun - 437-29-28 - Dépôt légal : 4^e trimestre 1971. - N° 12. N° Commission paritaire : 36 087

La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le **Messageur Suisse** » n'est pas en vente publique.

Pour vous la procurer, adressez-vous au siège du journal

Adressez toute correspondance à la Rédaction, 17 bis, quai Voltaire, Paris-VII^e - Tél. : 548-80-48